

n° 7

1er juin 2022

## Viticulture Auvergne



## À retenir cette semaine

Mildiou : pas de tache observée, mais risque en hausse

Oïdium : pas de nouvelle tache observée

Black rot : risque en hausse, mais reste faible du fait de l'absence d'historique

Tordeuses : glomérules plus nombreux, toujours en dessous du seuil

Cicadelles de la flavescence dorée : larves bien présentes sur certains secteurs

Cicadelles vertes : larves observées en nombre très faible

BSV réalisé à partir des observations parcellaires des 2 vignobles suivis dans le cadre du réseau de parcelles en Auvergne-Rhône-Alpes. Observations effectuées par les membres du réseau BSV en application du protocole harmonisé national d'observations. Cette année, le réseau comprend 22 parcelles observées par 14 observateurs sur 5 cépages différents.

## Données du réseau

17 parcelles renseignées, 14 dans le vignoble de Saint Pourçain, 3 dans le vignoble des Côtes d'Auvergne.

Le modèle de prévision de risque utilisé est RIMpro de Newfarm.

## Stades phénologiques



Stade  
pleine flo-  
raison

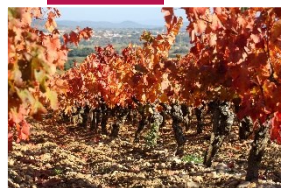
Et présence  
de mé-  
lighètes  
(inoffensifs)

Fin floraison-  
début nouai-



Le développement de la vigne marque le pas. Cela peut s'expliquer par un temps plus frais ces derniers jours, mais également parce que la floraison est en cours. Par endroit un manque d'eau pourrait commencer à se faire ressentir également.

La plupart des parcelles sont entre la pleine floraison et la fin floraison, avec très souvent de nombreuses inflorescences de belle taille.. Avec ce temps frais et calme la floraison se passe bien, jusqu'à présent, avec une bonne évacuation des pièces florales. Mais un temps plus agité est prévu pour les jours à venir. Il ne devrait pas a priori venir perturber la fin floraison et la nouaison.



# Situation sanitaire

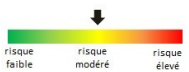
## Mildiou



Aucune tache n'a encore été signalée. Le temps orageux prévu ces prochains jours pourrait déclencher des contaminations. Cela dépendra évidemment des quantités d'eau effectives.

La vigilance est de mise, en cette période de grande sensibilité de la vigne.

## Oïdium



Il n'y a pas de nouvelle parcelle signalée avec présence d'oïdium. Cela ne veut cependant pas dire qu'il n'y en a pas ! La floraison est une période de forte sensibilité, les grappes pouvant très facilement être contaminées. Si les premières taches apparaissent avant, l'épidémie sera sûrement sévère. A l'inverse, si les premières taches arrivent après la floraison, l'épidémie sera moins agressive vis-à-vis des grappes. Il est donc très important d'aller rechercher dès maintenant les symptômes dans les parcelles à risque !

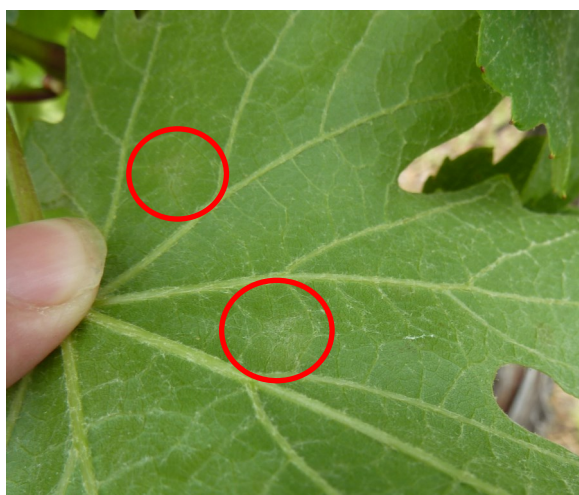
L'oïdium poursuit son développement sur les parcelles où il a déjà été repéré. Le nombre de feuilles avec symptômes augmente, et les taches s'élargissent.



« repiquage » d'oïdium : la feuille est parsemée de nombreuses taches.



Taches vieilles et déjà très étalées. Elles sont très facilement visibles d'autant plus qu'en absence de vent, le « poudrage » est bien visible !



Jeunes taches d'oïdium, plus difficilement visibles

# Situation sanitaire



Un ébourgeonnage soigné peut permettre de limiter la propagation de l'oïdium en supprimant des petits rameaux contaminés, et en permettant l'aération de la tête du cep

## Black Rot



Aucune tache n'a encore été observée, y compris sur une parcelle abandonnée à historique. Le stade nouaison est cependant le stade de grande sensibilité au black rot, et le temps à venir pourrait lui être favorable.

## Cicadelles de la flavescence dorée

Les larves sont toujours bien visibles sur le secteur de Louchy en particulier.

Larve de cicadelles de la flavescence dorée



## Cicadelles vertes

Quelques soient le cépage et la localité, les larves de cicadelles vertes se font très discrètes. Seules 2-3 larves, 8 au maximum sont vues pour 100 feuilles, ce qui est très peu.

## Tordeuses de la grappe

Les glomérules sont plus nombreux cette semaine, et sont vus sur quasi toutes les parcelles. Leur nombre est cependant la plupart du temps relativement faible d'autant plus que souvent les glomérules sont vides. Une même larve peut en former plusieurs. Le maximum observé est de 13 glomérules pour 100 grappes.

La première génération ne pose en général pas de problème, car la vigne peut compenser les éventuelles pertes par la suite.



Un glomérule bien fermé

Glomérule avec sa larve d'eudémis



Beaucoup d'adultes ont été piégés cette semaine, le second vol commence.

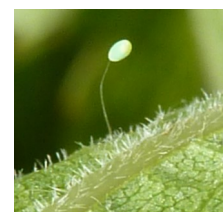
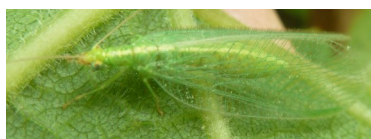


## Vu au vignoble



Ce cep était initialement fortement attaqué par l'érinose. Avec la pousse de la vigne, les symptômes sont maintenant noyés dans la végétation

## Devinette



Parmi les 3 insectes ci-contre, lequel a pondu l'œuf sur la photo de droite ?

Réponse la semaine prochaine.

## Réponse à la devinette de la semaine dernière



De quoi sont atteintes ces feuilles ?

Les 2 premières feuilles sont atteintes d'une virose, sans doute le court-noué, et la dernière de chlorose ferrique.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.  
<http://viticulture.ecophytopic.fr/viticulture>

*Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation*

**Directeur de publication :** Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

**Coordonnées du référent :** François ROUDILLON - froudillon@allier.chambagri.fr

**Animateur filière/Rédacteur :** Véronique SARROT - vsarrot@allier.chambagri.fr

**À partir d'observations réalisées par :** les Chambres d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes, en collaboration avec le syndicat des viticulteurs de Saint-Pourçain, la Fédération viticole du Puy-de-Dôme, et les viticulteurs du vignoble Saint-Pourcinois et des Côtes d'Auvergne.

*Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.*

*Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité .*

